

Écrit par le 3 juin 2026

Abbaye de Blauvac, des nonnes, des hosties et des oreillers



Direction l'[abbaye Notre dame de Bon secours à Blauvac](#). Ici 15 femmes de Dieu -de 39 à 90 ans- fabriquent 20 millions d'hosties, dont elles sont les premières productrices en France, et depuis peu, des oreillers de luxe en plumette d'oie. Retour sur leur expérience entrepreneuriale.

Nous voici sur les petites routes sinueuses au cœur du [Parc naturel régional du Mont Ventoux](#), d'une campagne foisonnante qui se réveille enfin. Alors que les cerisiers fleurissent et que la vigne se refait une beauté, voici qu'apparaît le Mont Ventoux, puis [le village de Blauvac](#), et enfin, perdue dans son écrin de

Ecrit par le 3 juin 2026

verdure -25 hectares- l'abbaye Notre-Dame de Bon secours. Ici vivent, depuis 1991, 15 sœurs cisterciennes-trappistes réunies autour de la mère-abbesse Anne-Emmanuelle Devêche. Sœur Marie-Samuel nous accueille.

L'interview de sœur Marie-Samuel

«Nous vivons de notre fabrication d'hosties jusqu'au Covid, relate sœur Marie-Samuel, en charge des questions économiques. La fermeture des églises, la réouverture de notre lieu à effectif réduit, les personnes âgées qu'il ne faut surtout pas mettre en présence du virus, tout cela a entamé notre activité... De 2019 à 2020 nous avons perdu plus de 40% de notre production que nous n'avons pas retrouvée. Aujourd'hui ? Nous sommes à -30% car si nous avons retrouvé nos clients, nous n'avons pas encore repris notre niveau de production. »

Nous n'avons pas été aidées par le Gouvernement

«Comme nous étions affectées en entreprise alimentaire nous n'avons été éligibles à aucune aide. Il n'y avait pas de case, au Ministère de l'Économie, pour la fabrication d'hosties. En revanche, Nous avons été très aidées par l'association nationale [Ecti](#), très présente en Vaucluse. Ce sont des chefs d'entreprises qui mettent leurs compétences au service des autres.»

Il a fallu trouver des solutions car nous sommes 15 à vivre ici

«Parallèlement, [Le Carmel de Verdun](#) dans la Meuse qui produit des couettes et venait de cesser la confection d'oreillers, nous a proposé de reprendre la production de ceux-ci. Pas facile, cependant, de trouver des machines telles que la souffleuse -en provenance d'Allemagne qui emplie les oreillers de plumes, ou les quelque pièces défectueuses de celle-ci durant le Covid-. Quant aux oreillers ? Il y a une vraie demande d'oreillers de luxe et d'édredons car le Vaucluse est riche en hôtels de luxe et gîtes.»

Ecrit par le 3 juin 2026



Soeur Marie-Christelle est en charge de la confection des oreillers en plumette d'oie

Un atelier de fabrication d'oreillers

«C'est un atelier facile, complète sœur Marie-Christelle, nous coupons le tissu -à mailles très serrées-, cousons à la machine, gonflons les oreillers de plume, puis finissons la couture. Nous comptons fabriquer 1 000 oreillers en 2023, contre 500 en 2022. Après ? Nous souhaitons confectionner des oreillers avec une majorité de duvet. Les oreillers sont à la vente sur la boutique artisanale des monastères en ligne [Théophile](#), sur notre propre site Internet et au magasin pour des prix entre 60,50€ et 65,50€ pièce.»

Dans le détail

«Les oreillers sont fabriqués en plumette d'oie, détaille sœur Marie-Samuel, c'est la plume qui se trouve entre le duvet et les grandes plumes. Celles-ci sont prélevées sur bêtes mortes et proviennent d'un élevage d'oies en Lozère. Elles sont lavées, traitées anti-acariens et allergies.»

Un chiffre d'affaires de 560 000€ en 2019

Ecrit par le 3 juin 2026

«En 2019, nous avons réalisé un chiffre d'affaires de 560 000€ mais le Covid nous a fait dévisser de 40%. En 2022, nous avons redressé la barre de 10%. Nous sommes 15 sœurs et travaillons avec 5 salariés dont un cuisinier -auparavant grand chef gastronomique- qui crée une restauration de grande qualité, car avec la réception en hôtellerie nous pouvons accueillir jusqu'à plus de 25 personnes. Notre chef propose des gourmandises à la vente : meringues, financiers, guimauves, nougat au vin... Une gérante s'occupe de la boutique.»

Nous proposerons bientôt des produits cosmétiques

«[L'association Ecti](#) a également soulevé une nouvelle piste de produits cosmétique pour les jambes lourdes. Son histoire ? Lorsque nous étions encore à Montélimar, une de nos sœurs, dont les parents étaient pharmaciens, a concocté une recette cosmétique à base de marron d'inde et de lavandin -autrefois appelée Blandinine-, pour soigner les jambes lourdes et la couperose. Nous avons remis la formule au goût du jour et aux normes européennes en partenariat avec un laboratoire. C'est une formule en spray qui va également sortir en gel. Le produit sortira au printemps.»

Et puis notre activité principale reste la prière

«7 offices égrainent nos journées, nous avons donc 5 heures à consacrer au travail par jour, 6 jours sur 7 et 300 jours par an ce qui, finalement, revient à un temps plein. Les hosties restent donc notre produit phare, même s'il est très chronophage ; les oreillers pourraient prendre la deuxième place des produits les plus vendus, puis le magasin, couplé à de la vente à distance.»

L'âge moyen de la congrégation est de 65 ans.

«Nous n'avons pas de jeunes qui entrent en religion comme il y a 50 ans. Les personnes venues frapper à notre porte ont entre 40 et 60 ans. C'est une richesse, car ce sont des gens qui ont travaillé, ont pris des responsabilités. Quand cesse-t-on toute activité ? (sourire) Quand on ne peut plus travailler. Nos sœurs aînées nous le répètent : il est important pour elles de continuer à travailler et à participer à la communauté. Et puis, nous ne demandons pas la rentabilité.»

Ecrit par le 3 juin 2026



Soeur Claire-Geneviève est en charge de la fabrication des hosties

En avant pour la fabrique des hosties

Nous faisons le trajet de la farine avec Sœur Claire-Geneviève. «L'hostie ? Elle est essentiellement composée de pur blé de froment de l'année et d'eau, selon les normes canoniques, entame Sœur Claire-Geneviève. Le minotier qui nous fournit travaille avec des producteurs de la région, essentiellement de Drôme provençale. Le blé est sans ajouts chimiques et les insectes sont retirés de façon mécanique. Dehors, deux silos peuvent accueillir jusqu'à 8 tonnes de blé. Entrées dans la salle de cuisson, nous avons accès à la sortie des silos, à la balance, au pétrin, où l'on mélange 20 kilos de farine pour tout autant d'eau.»

Les machines à fabrique d'hosties

«Une fois la pâte faite, nous la versons dans les machines qui à leur tour la versent dans les moules rectangulaires -à la manière des crêpes ou des gaufres-. Puis les plaques, une fois séchées, passent en salle d'humidification pour être embouties -sans casser- et produire des hosties rondes blanches et

Ecrit par le 3 juin 2026

dorées parfaitement découpées.»

25 monastères, en France, fabriquent des hosties

«Pourquoi ces deux couleurs ? Jusque dans les années 1970 les hosties blanches étaient les plus demandées, se remémore sœur Claire-Genève. Les hosties pour les fidèles font 32 millimètres de diamètre. Les hosties de célébration, pour le prêtre, vont de 70 à 80mm de diamètre ; pour les rassemblements elles font de 12 à 28 centimètres. Nous faisons aussi des hosties sur mesure pour les anciens ostensoirs (des 16^e, 17^e siècles). Nous sommes 25 monastères en France à fabriquer des hosties.»

Le pain azyme au temps de Jésus

«En 2019 nous tournions à 560 000€ de chiffre d'affaires principalement avec les hosties pour les fidèles, précise sœur Marie-Samuel. Nous faisons un peu d'export pour les pays européens, principalement en Italie, qui acquièrent des hosties dorées pour se rapprocher le plus possible du pain azyme que Jésus a partagé avec ses disciples.»



Ecrit par le 3 juin 2026

La différence entre les hosties blanches et dorées ?

«Les hosties sont blanches lorsque la cuisson est faite aussitôt après la fabrication de la recette, alors que pour les hosties dorées, la pâte est faite la veille et repose avant d'être cuite à une température plus élevée. Nos clients ? Ce sont des paroisses, des communautés religieuses, également des revendeurs comme des ciergeries qui proposent tout un panel de produits nécessaires à un curé de paroisse.»

La symbolique de l'hostie

Hostie -hostia signifie victime offerte en expiation- La communion commémore la Cène, lorsque Jésus partage le pain avec ses disciples, ce qui a instauré le sacrement d'eucharistie, symbole de la mort et de la résurrection de Jésus (le jour de Pâques).

Le contexte

Lors de la révolution Française, les vœux religieux sont interdits par L'Assemblée constituante et les abbayes menacées. [Dom Augustin de Lestrangle](#), de l'abbaye de la Trappe de Soligny, perspicace quant à la tournure des événements, entraîne sa communauté sur les routes, au moment de l'exode Napoléonien direction la Suisse - pays réputé pour sa neutralité-, plus précisément à Sembracher, où il est rejoint par les frères et sœurs qui fuient les persécutions. Mais l'invasion de la Suisse par la France (1797-1798) oblige les hommes de Dieu à fuir en direction de la Russie.

La chute de Napoléon

A la restauration, les communautés exilées peuvent enfin revenir en France. C'est ainsi qu'en 1816 les moniales s'installent dans les faubourgs de Lyon, quartier Gorges du loup, à Vaise dans le 9^e arrondissement, sous le patronage de Notre-Dame de Bon secours. Mais la vie dans la grande ville ne leur sied pas et la Révolte des Canuts les inquiète. «Les sœurs fondent, en août 1834, l'abbaye de Maubec, dans la Drôme », relate sœur Marie-Samuel. De 1847 à 1931 les moniales tiennent un orphelinat et fondent la Maison Saint-Joseph où elles enseignent aux jeunes-filles de 6 à 18 ans. Elles développent également tout un artisanat monastique travail de la soie, fabrication du nougat et inventent le 'Quina', un vin fortifiant.

Quand les sœurs essaient

En 1860, la communauté accueillait 180 religieuses. C'est beaucoup. Des groupes se forment partant fonder de nouveaux monastères. C'est ainsi que naissent l'Abbaye Sainte-Marie du Rivet en Gironde en 1852, l'abbaye de Bonneval dans l'Aveyron en 1875, l'abbaye de Chambarand en 1931, en Isère. Aujourd'hui cette lignée compte 27 monastères à travers le monde.

De Maubec à Blauvac

«Mais en 1991 il devient difficile pour la communauté de Maubec qui s'amenuise, relève sœur Marie-Samuel -les sœurs ne sont plus qu'une trentaine- d'entretenir les 100 hectares et les nombreux bâtiments. Nous cherchons un ancien monastère qui aurait été confisqué à la révolution. Un ami de la communauté a été détourné de sa route par des travaux, il a vu que cette propriété était à vendre et voici que nous nous y installons en 1991.»

Ecrit par le 3 juin 2026



Moment de jardinage

Le château de Bagnol à Blauvac

« Notre choix se porte sur le château de Bagnol -qui appartenait à une famille italienne arrivée avec les papes. Elle avait misé sur les emprunts Russes. Ruinée, la famille vend alors la propriété à un homme d'affaires Belge qui en fait son lieu de villégiature, au creux de 100 hectares de nature, avant de partir au Congo. La famille Italienne a souhaité racheter une partie du domaine et nous l'autre », indique la sœur. Nous nous y installons en 1991 et continuons à y fabriquer des hosties comme nous le faisons depuis 1909 à Maubec.

Un oasis pour se retrouver

La communauté propose des retraites de quelques jours à 8 jours maximum au gré de 19 chambres -individuelles et doubles- dont une dévolue aux personnes à mobilité réduite (PMR). Les invités prendront leur repas en silence, participeront à la préparation des salles à manger et à la vaisselle. Les personnes accueillies participent aux frais. Il est de bon ton de participer à au moins un office par jour. Lors de ces retraites, les hôtes peuvent-être accompagnés dans leur cheminement spirituel. L'hôtellerie est ouverte toute l'année -à l'exception des 3 premières semaines de l'année dévolues au grand ménage- Cette activité a accueilli, en 2022, 3050 nuits. « Nous avons reçus les entrepreneurs chrétiens de la Drôme venus partager leur expérience économique durant la période du Covid », se souvient sœur Marie-Samuel.

Écrit par le 3 juin 2026



7 offices ponctuent la journée à partir de 4h30

Sur la route de Saint-Jacques de Compostelle

Située sur la route de Saint-Jacques de Compostelle, le monastère offre aux pèlerins l'eau de la fontaine de Saint-Jacques depuis des siècles pour s'y désaltérer et participer par la prière et la marche, à leur cheminement spirituel.

L'actu

L'abbaye propose une retraite sur les pas de François Cheng du 24 au 26 mars sur le thème 'Ne rien négliger de ce que la vie comporte avec sœur Bénédicte de la Croix'. Ce temps de rencontre est organisé par l'Institut de Sciences et Théologie des religions de Marseille. Également du 2 au 5 mai et du 16 au 21 mai, l'abbaye propose des travaux de jardinage, de peinture et de bricolage ; Des journées découverte de la vie monastique cistercienne pour approfondir sa vie intérieure, partager la prière liturgique, des temps pour ouvrir la bible et échanger avec les sœurs, le 30 juin et le 2 juillet après-midi. Des expos s'y déroulent également.

Les infos pratiques

Abbaye Notre dame de Bon secours. 994, route de Saint-Estève 84 570 Blauvac. Pour contacter la sœur hôtelière 04 90 61 79 37 & hotelier@abbaye-blauvac.com

Écrit par le 3 juin 2026



Abbaye de Blauvac

Vaucluse, Le Festival Andalou, c'est jusqu'au 26 mars

Ecrit par le 3 juin 2026



La 22e édition du Festival Andalou annonce le printemps à Avignon et dans d'autres communes vaclusiennes

Pourquoi un festival andalou à Avignon ?

Créée en 1996 par [Luis de la Carrasca](#), auteur-compositeur, musicien et chanteur andalou, [l'Association Andalouse Alhambra \(AAA\)](#) présidée par Béatrice Valéro, a pour but de promouvoir et de diffuser la Culture Andalouse, arabo-andalouse et du bassin Méditerranéen par le biais d'activités et de créations artistiques. Active toute l'année, en partenariat avec le Centre social La Fenêtre, l'idée d'un festival

Écrit par le 3 juin 2026

andalou a germé il y a 22 ans. L'AAA a voulu le faire coïncider avec les célébrations qui ont lieu fin février en Espagne pour l'anniversaire de la constitution de l'Andalousie en communauté autonome.

La culture andalouse trouve ainsi son point d'orgue avec 17 jours de festivités

Des spectacles de chant, musique et danse Flamenco, des concerts de musique arabo-andalouse, des spectacles jeune public, du cinéma, des expositions, ainsi qu'une Master class de violon avec Yardani Torres, des ateliers de pratique amateur, une conférence et de la gastronomie.

Autour de Luis de la Carrasca,

Des grands artistes de la scène internationale comme le maître Fouad Didi (violon, oud) reconnu comme l'un des plus brillants représentants de la musique arabo-andalouse qui dirigera la chorale avignonnaise Les Chandalous, la fidélité au violoniste Yardani Torres avec un nouveau spectacle, la mise en avant de talents en pleine ascension avec les danseurs Ana Pérez, Lucas El Luco, Céline Daussan 'La Rosa Negra'.

Un message à faire passer ? Celui de l'amour, de la générosité et de l'espoir

Car au-delà des spectacles, le plus important pour Luis de la Carrasca et son association est de transmettre un message humain, celui du partage et de la fraternité.

Au fil de la semaine à venir

Conférence «Poétique musicale et sonore du flamenco» animée par Corinne Frayssinet Savy

En parcourant le XXe siècle jusqu'à nos jours, il s'agira de questionner l'identité culturelle musicale et sonore du flamenco à travers quelques portraits d'artistes et des complicités artistiques.

Mardi 14 mars. 19h. Salle de l'antichambre. Hôtel de ville. Avignon.

Projection du film « La culture arabo-andalouse » suivie d'un débat en présence des co-auteurs Pascal Feuillade-Dubois et Saïd Bakali.

Un beau documentaire sur l'histoire d'un prince arabe chassé de Bagdad en 789 par des querelles de palais, se fait reconnaître comme roi par les berbères de la région de Fès, sous, le nom d'Idriss 1er. Il unifie le Maroc sous la bannière d'un islam ouvert et tolérant qui sera consigné comme Malékite.

Mercredi 15 mars. 20h. 7€. Cinéma Vox. 22 Place de l'Horloge. Avignon.

Écrit par le 3 juin 2026



Fouad Didi, la Chandalous Copyright Bruno Gardella

Musique de la méditerranée avec Vojao Trio

Flânerie musicale autour de la Méditerranée à travers un répertoire de chants traditionnels aux origines et langues variées. Au son du oud et du bouzouki se mêlent des chants grecs, turcs, arabes ou séfarades qui parlent d'exil, d'amour, et de soif de vivre.

Jeudi 16 mars. 20h30. 14€. Théâtre Episcène. 5, rue Ninon Vallin. Avignon. 04 90 86 60 57. www.episcene.be

Voyage musical de l'Andalousie à Damas en passant par Fès, Oujda, Tlemcen et Tunis

Avec l'Orchestre Tarab et Fouad Didi : celui-ci chante, joue du violon et de l'oud depuis son enfance. Après de nombreux concerts donnés en France et à l'étranger, il est reconnu comme étant l'un des plus brillants représentants de la musique arabo-andalouse. Egalement Youssef Kasbadji (derbouka), Farid Zebroune (banjo, mandole), Zak (clavier-piano) et l'ensemble vocal Chandalous d'Avignon.

Vendredi 17 mars. 20h30. 14€. Le Rouge Gorge. 10 bis Place de l'Amirande. Avignon. 04 86 34 27 27. rougegorgevignon@aol.com www.lerougegorge.fr

Le trio Chakâm

Ecrit par le 3 juin 2026

Cette formation mêle l'éclat du târ de Sogol Mirzaei (Iran) au qanun soyeux de Christine Zayed (Palestine) portés par la profonde viole de gambe de Marie-Suzanne de Loye (France). Ces trois musiciennes dévoilent un langage où les cordes dialoguent, s'affrontent et se retrouvent dans un souffle puissant ou au contraire apaisé, lorsque le chant, en quelques occasions, s'élève.

Samedi 18 mars. 19h30. 5 à 22€. Théâtre du Chien qui fume. 75 rue des Teinturiers. Avignon. 04 84 51 07 48. www.chienquifume.com

Soirée flamenco

Avec en première partie un récital de chant flamenco d'Alberto García accompagné par Manuel Gómez à la guitare, suivi du duo de la danseuse Lori La Armenia et du chanteur Alberto García. TIERRA est un duo qui incarne l'héritage d'un paradis perdu du Flamenco. Succès du Festival Flamenco de Mont de Marsan 2022

Dimanche 19 mars. 17h. 7 à 16€. Théâtre du Sablier. 37 Cours Aristide Briand. Orange. 04 90 51 05 94. www.theatredusablier.com

22° Festival andalou. Jusqu'au 26 mars 2023. www.lefestivalandalou.com 04 90 86 60 57.

Influenza aviaire à Monteux, levée de zone de contrôle temporaire en Vaucluse



«Fin décembre, un foyer d'influenza aviaire H5N1 a été confirmé dans un élevage de poules à

Ecrit par le 3 juin 2026

Monteux, indique la Préfecture de Vaucluse. Le caractère hautement pathogène du virus a rendu obligatoire l'élimination des volailles de l'exploitation et l'interdiction des mouvements d'oiseaux sur une zone de 10 km de rayon autour de l'exploitation.»

«Ces mesures essentielles ont empêché la propagation du virus, reprend le bureau de la communication interministériel. Il a ainsi été décidé, 60 jours après la mise en place de ces mesures et considérant l'absence d'une nouvelle occurrence du virus, de libérer tous les mouvements d'oiseaux sur la zone par un arrêté préfectoral de levée de zone.»

Drôme, Ardèche, Isère

«Il est rappelé que le risque épidémiologique lié à la faune sauvage est toujours considéré comme élevé en France. Des cas de mouettes positives au virus H5N1 ont été relevés dans la Drôme, l'Ardèche et l'Isère ces deux dernières semaines. Ils montrent l'implantation du virus sur la faune sauvage locale.»

Eviter les contacts avec les oiseaux sauvages en bordure du Rhône et de la Durance

«Il est donc important que les éleveurs et les propriétaires de basse-cours restent vigilants et mettent tout en œuvre pour éviter le contact de leurs oiseaux avec des oiseaux de faune sauvage, particulièrement dans les communes limitrophes des rivières du Rhône et de la Durance.»

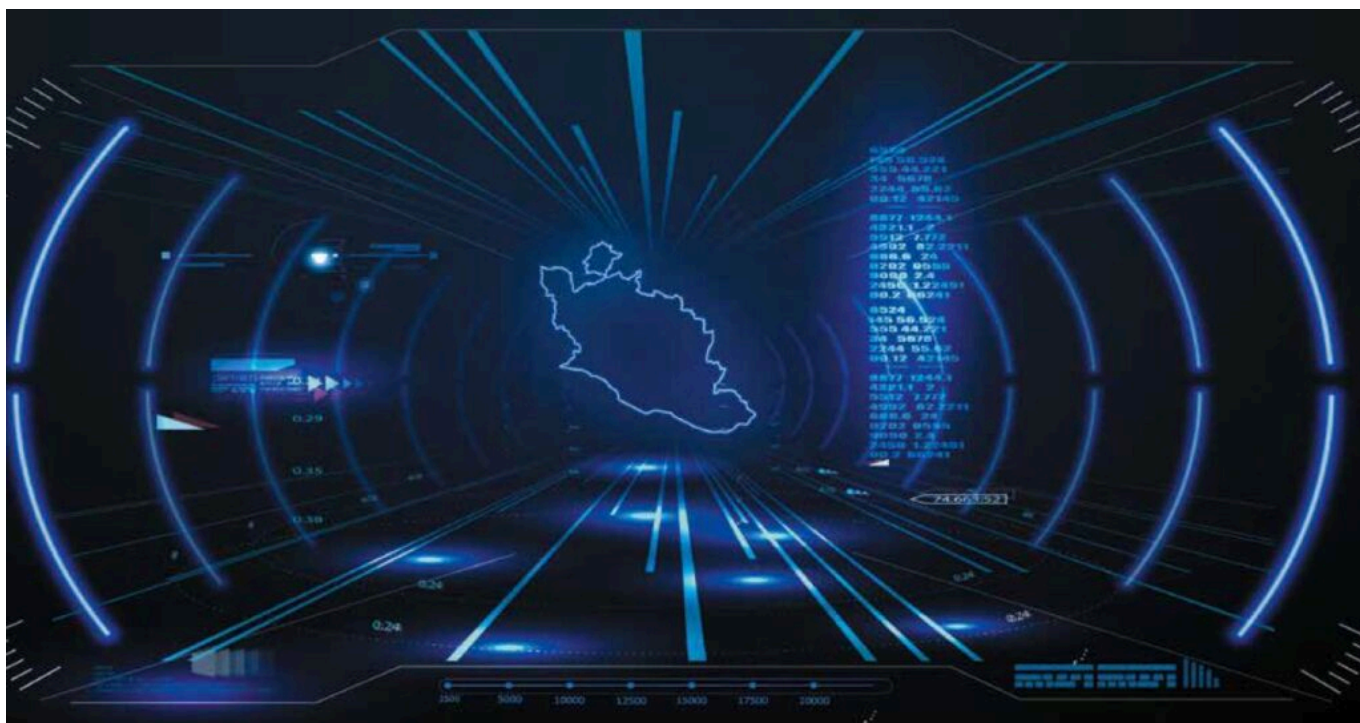
Signaler la mortalité anormale

«Toute mortalité anormale doit impérativement être signalée à un vétérinaire pour expertise afin d'éviter toute éventuelle contagion locale. Le risque de transmission du virus à l'homme est considéré comme faible. Cependant, il est fortement déconseillé pour des personnes ayant un syndrome grippal d'entrer en contact avec des volailles. Cependant, la consommation de viande, de foie gras et d'œufs - et plus généralement de tout produit alimentaire à base de volaille - ne présente aucun risque pour l'homme. » rappelle le bureau de représentation de l'Etat.

MH

Foncier : quel avenir pour le Vaucluse en 2050?

Ecrit par le 3 juin 2026



Déjà fortement impacté par les contraintes liées aux risques naturels (inondation et incendie) ainsi qu'à la préservation des terres agricoles et des milieux naturels, le Vaucluse doit maintenant faire face aux conséquences mal maîtrisées de la loi Zan (Zéro artificialisation nette). Autrement dit, comment sera-t-il possible de faire vivre un territoire quand il ne sera plus possible d'y faire grand-chose ?

« Le Vaucluse, c'est un département un tiers agricole, un tiers inondable et un tiers inflammable », avait asséné en 2017 le préfet d'alors devant des élus interloqués lors d'une l'assemblée générale des maires de Vaucluse. Pensez donc, l'État venait leur dire qu'ils ne pouvaient quasiment plus rien faire dans leur commune et que leur territoire n'avait plus d'avenir. Le contraste était d'autant plus saisissant que lors de la même AG, l'Aptésienne Brune Poirson, alors secrétaire d'État auprès du ministre de la Transition écologique et solidaire, était venue ensuite marteler que « c'est vous les maires, plus que personne, qui connaissez le Vaucluse. C'est vous, plus que personne, qui savez comment faire face aux situations de ce département. » Depuis, le préfet a été exfiltré sans ménagement 9 mois seulement après sa prise de fonction, mais l'État continue d'envoyer des messages contradictoires : il faut ainsi développer l'un des départements les plus pauvres de France mais il devient de plus en plus difficile d'étendre des zones d'activités. Il faut créer de l'emploi mais l'on ne veut pas accueillir les locaux des entreprises qui les génèrent. Il faut construire du logement social, mais le foncier n'est pas disponible...

[Lire également : "La loi 'zéro artificialisation nette' annonce la fin du rêve français"](#)

Ecrit par le 3 juin 2026

■ Ombre de la loi Zan et exode urbain

Pour ne rien arranger, avec la loi Zéro artificialisation nette (Zan), l'État veut maintenant interdire, d'ici 2050, toute consommation nouvelle de terre pour construire. Dans ce cadre, les collectivités locales doivent ainsi réduire de 50% le rythme d'artificialisation et de consommation des espaces naturels, agricoles et forestiers d'ici 2030 par rapport à la consommation mesurée entre 2011 et 2020. Objectif : mettre un coup d'arrêt à l'exode urbain, en faisant flamber le prix du foncier tout en imposant un modèle de construction de la ville sur la ville. Le tout en faisant plus de développement économique avec moins de foncier à disposition. Une vision très centralisée qui sur-métropolise la France, tout en pénalisant les petites communes de moins de 2 000 habitants (près des deux tiers des communes de Vaucluse) majoritairement responsables de cette artificialisation. Et tout cela, bien évidemment, sans proposer à ces dernières les solutions d'accompagnement en ingénierie pour les objectifs annoncés.

“Imposer un modèle de construction de la ville sur la ville.”

Autre oubli : la volonté d'un nombre croissant d'habitants qui ne veulent plus vivre dans des grandes villes, souvent durablement endettées, de plus en plus violentes et plus chères (taxes foncières, stationnement, interdiction de circuler...). Une sorte d'exode urbain, vers les communes 'paisibles', que le gouvernement veut donc arrêter à tout prix en fixant la richesse dans les grands pôles métropolitains. Un mouvement que l'engouement pour le télétravail ne devrait pas atténuer, bien au contraire, dans un département qui a fait le choix du développement à marche forcée pour le très haut débit numérique (ndlr : le Vaucluse est le département le plus avancé de la Région Sud dans ce domaine et l'un des plus en pointe au niveau national). Autre conséquence : une raréfaction du foncier qui fait monter les prix de l'immobilier pour des classes moyennes vaclusiennes frappées par un sentiment de déclassement de plus en plus difficile à supporter pour des ménages qui arrivent de moins en moins à se loger. Un tiers des Vaclusiens ne peut ainsi acheter un bien de plus de 90 000€ et la moitié ne peut acquérir un logement dont le prix est supérieur à 140 000€ dans un département où l'Insee prévoit une augmentation de la population de 15 000 personnes d'ici 2050 (2 fois plus que les Alpes-Maritimes) en raison d'un solde migratoire venant compenser un solde naturel qui deviendrait négatif dès la période 2030- 2040.

Ecrit par le 3 juin 2026

90% DES COMMUNES



Dans le Vaucluse, 90% des communes sont concernées par le risque inondation et 40% des habitants du département résident en zone inondable. Les zones inondables sont majoritairement situées dans des zones où la pression urbaine est la plus forte. Par ailleurs, 40% du territoire départemental est exposé au risque feu de forêt.

■ Consommation foncière effrénée

Il faut dire qu'en matière de consommation du foncier le Vaucluse n'a pas été non plus l'un des meilleurs élèves de la classe. En effet, si la France est le pays européen qui a le plus artificialisé son sol depuis ces dernières décennies par rapport au nombre d'emplois qu'il a créés et par rapport au nombre d'habitants hébergés, la tendance est encore plus marquée en Vaucluse. Entre 1945 et 2010 la population du département a été multipliée par 2 alors que dans le même temps la surface urbanisée a été multipliée par 4. L'espace occupé par un Vaclusien est ainsi passé de 520 m² en 1945 à 900 m² 65 ans plus tard. Principale victime de cette frénésie foncière : les terres agricoles qui ont diminué 3 fois plus rapidement en Vaucluse que la moyenne nationale sur cette période. Plus de la moitié de la consommation de ces espaces s'étant faite au bénéfice de formes urbaines peu denses favorisant l'étalement urbain et le 'mitage' des terres. Rien qu'entre 2001 et 2013, 2 900 ha d'espaces agricoles (90%) et naturels (10%) ont été artificialisés en Vaucluse, soit près de 1,9% de la surface du territoire. Cela correspond quasiment à la superficie de la commune d'Aurel, soit au rythme d'un terrain de football par jour !

“Entre 2001 et 2013, on a artificialisé en Vaucluse au rythme d'un terrain de football par jour.”

Sur les 10 dernières années, 2 280 ha ont à nouveau été consommés dont 23% pour des activités et 70%

Écrit par le 3 juin 2026

pour l'habitat. Cela représente 16% de la consommation régionale pour 11% de la population. Cette artificialisation a été plus marquée dans la périphérie avignonnaise faisant de la cité des papes l'aire urbaine la plus étendue après Marseille, mais l'une des moins denses en termes de population de France. Cela a pour conséquence pour Avignon, dont l'étalement se poursuit plus que pour le reste de Provence-Alpes-Côte d'Azur, d'éloigner le cœur de la ville des espaces ruraux. Ainsi, pour Avignon, il fallait déjà en 2009 faire plus de 20 kilomètres depuis la ville centre pour rejoindre ces zones à caractère rural (soit sous le seuil de 68 habitants au km² correspondant à la moyenne d'alors des couronnes périurbaines de la région). Quasiment autant qu'à Lyon (21 km), Saint-Étienne (20 km) mais davantage que Nîmes (18 kilomètres) et Montpellier (16 kilomètres). Une tendance à l'étalement qui, depuis, n'a fait que se renforcer dans un territoire où 82% des déplacements domicile-travail sont réalisés en voiture et où les surfaces économiques et commerciales représentent 22% des surfaces artificialisées contre 14% à l'échelle nationale.

[Lire également : "Assises du foncier économique en Vaucluse, la révolution est en marche mais qui le sait ?"](#)

■ Concilier sobriété foncière et développement économique

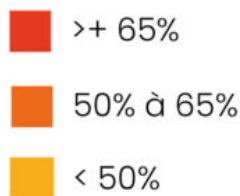
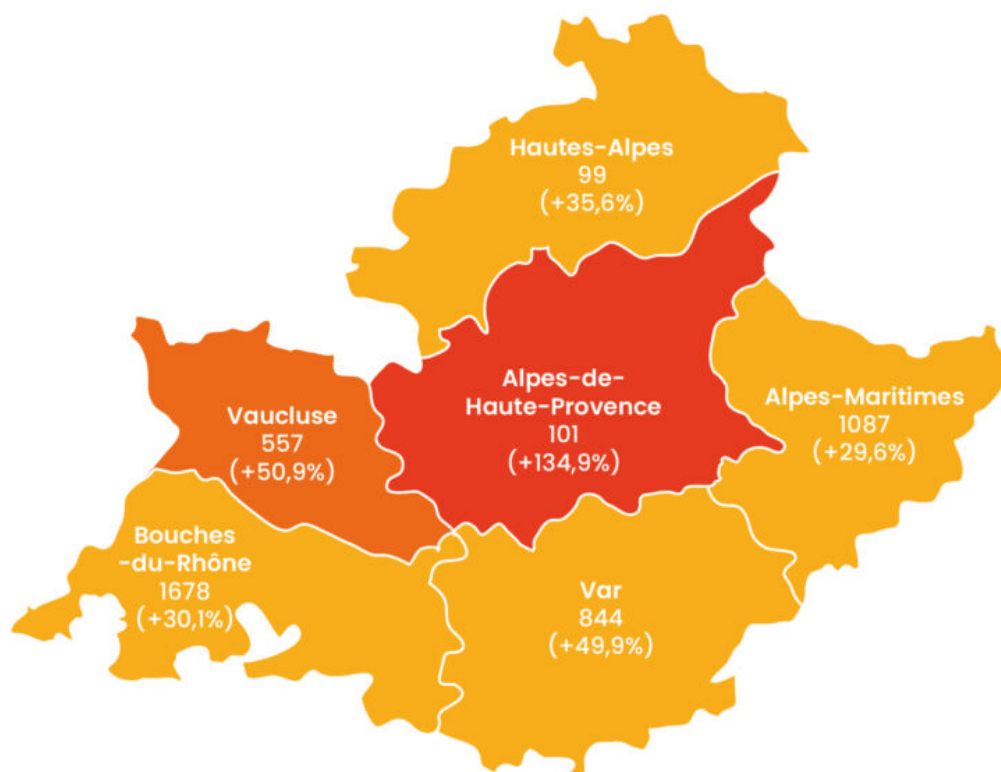
Pour les élus, l'équation semble difficile à résoudre en essayant d'imaginer un nouveau modèle d'aménagement et de développement devant concilier sobriété foncière et développement économique. L'ensemble en préservant notre capital agricole, une des premières richesses du Vaucluse via sa biodiversité et sa capacité de souveraineté alimentaire, et naturel, un autre atout du département pour le tourisme notamment, tout en répondant aux besoins des entreprises et en intégrant la transition écologique et d'adaptation climatique.

Les défaillances d'entreprises au plus haut en Vaucluse depuis 2018

Écrit par le 3 juin 2026

Évolution des défaillances d'entreprises en 2022 / 2021

Provence-Alpes-Côte d'Azur



altares

Selon la dernière étude [d'Altares](#), le nombre de défaillances d'entreprises en Provence-Alpes-Côte d'Azur a augmenté de 37,4% en 2022. Si cette hausse est très inférieure à la tendance nationale elle est cependant très marquée en Vaucluse qui retrouve un niveau de défaillances

Ecrit par le 3 juin 2026

jamais vu depuis 2018.

Avec 4 366 procédures ouvertes sur 2022, le nombre de cessations de paiement est en hausse de plus de 37% en Provence-Alpes-Côte d'Azur [par rapport à 2021](#). Une tendance cependant très inférieure à celle observée sur l'ensemble du territoire national où la hausse est historique, proche de +50 %. Le niveau des défauts est ainsi encore nettement inférieur (-16 %) à celui de 2019, année de référence avant-Covid, où plus de 5 200 cessations de paiement avaient été enregistrées. En Paca, on dénombre ainsi 860 défauts de moins qu'en 2019.

À ces défaillances s'ajoutent 127 ouvertures de procédures de sauvegarde, un dispositif de prévention accessible aux seules entreprises qui ne sont pas encore en cessation de paiement, afin de favoriser leur réorganisation. En PACA, elles constituent 3% de l'ensemble des procédures. À noter, la région est sur le podium des territoires où l'on recourt le plus aux sauvegardes, derrière l'Ile-de-France (149) et l'Auvergne-Rhône-Alpes (155).

Les Alpes-Maritimes et les Bouches-du-Rhône en bouclier

Les Alpes-Maritimes et les Bouches-du-Rhône concentrent traditionnellement les deux tiers des défaillances et pèsent donc sur la tendance régionale. Or les deux départements contiennent la hausse à +30%. Les Bouches-du-Rhône enregistrent 1 678 cessations de paiement et les Alpes-Maritimes 1 087.

Dans le même temps, l'augmentation des défauts oscille autour de 50% dans le Var (844 ; +49,9%) et le Vaucluse (557 ; +50,9%), au plus haut depuis 2018 (voir tableau ci-dessous ainsi que la carte en illustration principale de l'article).

Les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes ne comptent qu'une centaine de procédures mais la tendance est aussi à la hausse. +36% en Hautes-Alpes et +135% dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Nombre d'ouvertures de RJ ou LJ directes par département sur 10 ans

Départements	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2022 vs 2021
ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE(4)	145	140	168	153	134	123	113	54	43	101	134,9%
HAUTES-ALPES(5)	154	129	133	145	128	111	108	80	73	99	35,6%
ALPES-MARITIMES(6)	1571	1 604	1 669	1 472	1 538	1 301	1 410	1 023	839	1 087	29,6%
BOUCHES-DU-RHONE(13)	2456	2414	2284	2273	2393	1869	2007	1270	1290	1678	30,1%
VAR(83)	1 300	1 296	1 473	1 225	1 190	1 140	1 082	611	563	844	49,9%
VAUCLUSE(84)	665	704	654	553	574	603	503	368	369	557	50,9%
TOTAL REGION	6 291	6 287	6 381	5 821	5 957	5 147	5 223	3 406	3 177	4 366	37,4%

© Altares

Entre inflation et crise énergétique : « les entreprises ne sortent pas indemnes de ces longs mois de turbulences ».

Ecrit par le 3 juin 2026

« En Provence-Alpes-Côte d'Azur, en cumul sur 3 ans depuis 2020, moins de 11 300 entreprises ont fait défaut contre plus de 16 800 durant les trois années précédentes, précise [Thierry Millon](#), directeur des études Altares. 5 500 défaillances, soit plus d'une année de défaillances, ont ainsi été 'épargnées' grâce notamment aux dispositifs d'aides publiques déployés pour faire face aux conséquences de la crise sanitaire puis de la guerre en Ukraine. Pourtant, si le risque a été anesthésié, évitant la déferlante tant redoutée des faillites, les entreprises ne sortent pas indemnes de ces longs mois de turbulences. Entre inflation et crise énergétique, le climat se complique encore et les fonds propres sont mis à contribution. Or, l'Observatoire du Financement des Entreprises notait dans son rapport de mai 2021 sur les fonds propres des TPE et PME que si l'essentiel de ces entreprises a affronté la crise avec des situations en fonds propres renforcées avant la Covid, une partie disposait, en revanche, de structures financières très dégradées (un tiers des TPE) ou était insuffisamment capitalisée (20% des PME analysées). De son côté, la Commission européenne alerte sur le poids excessif de la dette des entreprises non financières de l'Union qui représentait 111% du PIB des 27 à fin 2020, soit 14 900 milliards d'euros). Or, le manque de fonds propres handicapant pour investir et se financer est un signal prépondérant du risque de défaillance. »

Les PME à la peine

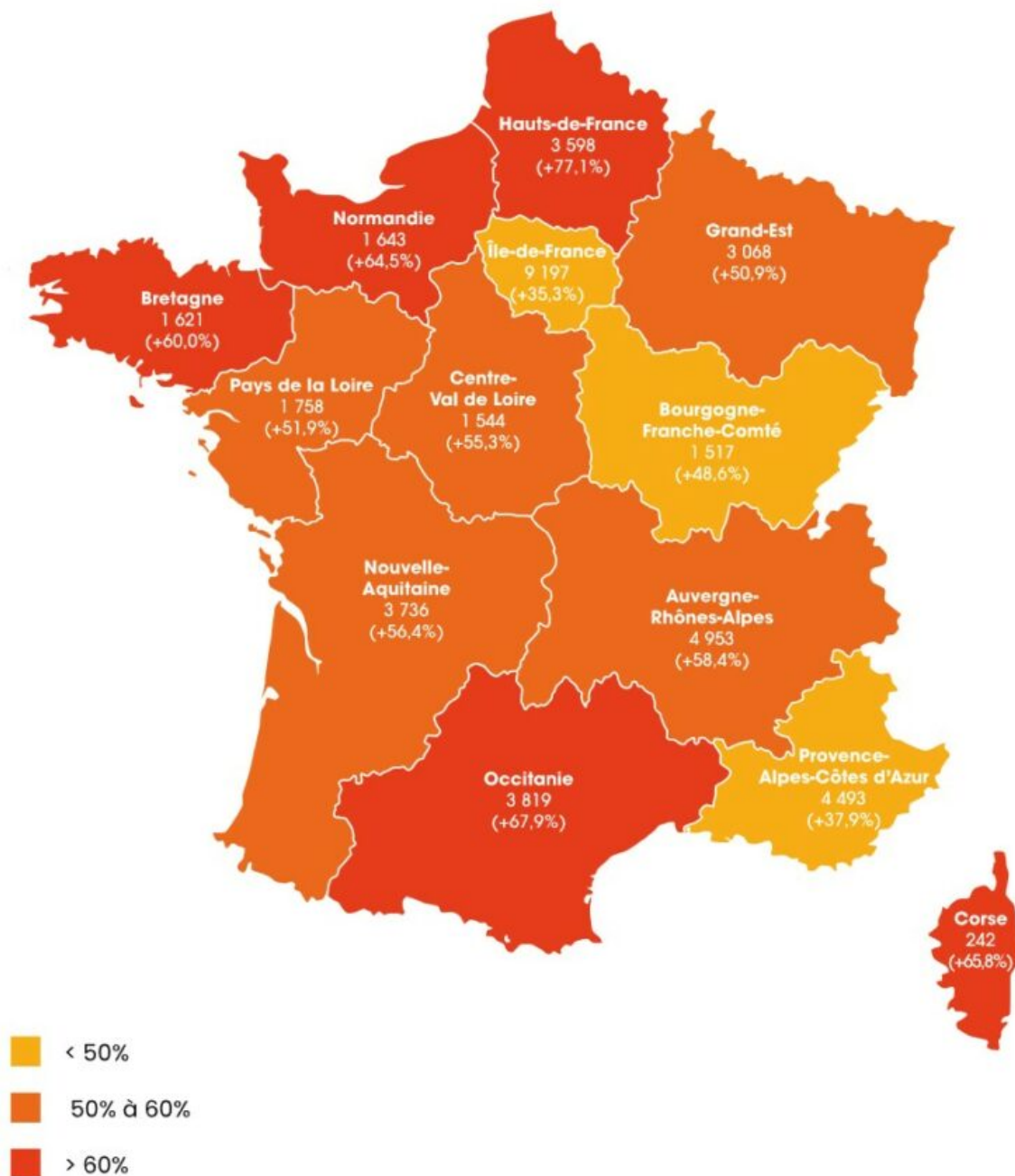
« Si le retour aux normes d'avant-Covid s'amorce depuis un an, l'augmentation des défaillances s'accélère pour les très jeunes entreprises et les PME » constate [la base de données internationales Altares](#).

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, les TPE concentrent l'essentiel des défaillances (94%) et donnent donc le ton pour les indicateurs régionaux. 4106 entreprises de moins de 10 salariés ont défailli en 2022, un nombre en augmentation de 36,5% sur l'année, mais encore inférieur de plus de 880 par rapport à 2019. Plus de 630 TPE sont de création récente (moins de 3 ans). Or ces jeunes entreprises sont très vulnérables : leur nombre s'envole de 75 % sur un an.

Pour les PME la tendance accélère fortement, en particulier pour celles de moins de 50 salariés. 249 d'entre-elles ont fait défaut, c'est 61% de plus sur un an. Il faut remonter à 2016 pour trouver un nombre comparable (247). Dans ces conditions, le nombre d'emplois menacés bondit et passe de 8400 en 2021 à 12600 en 2022.

Ecrit par le 3 juin 2026

Carte d'évolution des défaillances par région en 2021 / 2022



Ecrit par le 3 juin 2026

© Altares

2023, une année de transition à bien négocier

« Il y a un an, nous rejetons l'hypothèse d'une explosion des défaillances en 2022, en anticipant malgré tout une hausse sensible des défauts, poursuit Thierry Millon. Si le cataclysme n'a pas eu lieu, le rythme est plus soutenu qu'envisagé, faisant craindre un retour aux valeurs d'avant crise plus tôt que prévu. 2019 s'était achevé sur 52 000 défaillances, 2023 pourrait dépasser ce seuil et nous ramener aux valeurs de 2017 au-delà de 55 000. La Provence-Alpes-Côte d'Azur pourrait alors dépasser 5 200 défauts. Un nombre certes important mais plutôt raisonnable au regard du contexte très difficile que nous traversons. Pour certaines TPE et PME, les chances de survie sont compromises. Pour certaines, la fragilité de leur structure financière est en cause. Pour d'autres c'est paradoxalement leur incapacité à honorer des carnets de commandes pourtant bien remplis qui pourrait les amener au défaut. En cause, les difficultés d'approvisionnement, l'explosion des coûts des matériaux et les problèmes de recrutement. Dans tous les cas, les prêteurs seront plus exigeants et se concentreront sur les sociétés dont les bilans seront les plus solides. Les contraintes financières (remboursement des dettes Covid et notamment PGE ; inflation ; hausse des taux ; facture énergétique, etc.) sont malheureusement vouées à peser toujours plus lourd. Alors que les tensions sur les trésoreries des entreprises se font déjà ressentir, le financement de l'exploitation et donc du BFR (Besoin en Fonds de Roulement) aura à n'en pas douter l'attention des directions financières des TPE PME comme des ETI. »

L.G.

Naissances : les Vauclusiens recommencent à faire moins de bébés

Ecrit par le 3 juin 2026



[Selon les premières estimations de l'Insee](#), l'Institut national de la statistique et des études économiques a assisté à une baisse du nombre de naissances en France en janvier 2023. Durant cette période, 1 825 bébés sont nés en moyenne par jour dans l'Hexagone. C'est 6% de moins qu'en janvier 2022, et 9% de moins qu'en janvier 2020, avant le début de la pandémie de Covid-19. Au niveau national on dénombre ainsi 56 562 naissances en janvier 2023 contre 60 382 en janvier 2022. C'est à peine mieux qu'en janvier 2021 (53 993), période de Covid-19 constituant le plus faible total depuis 2015 (67 775 naissances en janvier). Depuis, ce chiffre a baissé quasi-régulièrement : 65 963 en 2016, 63 379 en 2017, 62 976 en 2018, 63 179 en 2019 et 62 199 en 2020.

Si les données sont encore provisoires (ndlr : tous les bulletins de naissances n'ont pas encore été tous transmis à l'Insee), les départements de la région n'échappent pas à cette tendance nationale à tel point que Provence-Alpes-Côte d'Azur affichent une baisse -7,4% de l'évolution du nombre de naissances par jour entre 2020 et 2023

Dans le détail c'est un peu plus disparate avec un département du Var qui enregistre un niveau plus

Ecrit par le 3 juin 2026

faible de naissance en janvier 2023 (783 naissances domiciliées) qu'en janvier 2021 (792), alors plus mauvais bilan démographique de ces dernières années.

Pour les autres départements de la Région Sud, si tous les bilans de ces territoires sont à la baisse par rapport à 2022, ils restent tout de même supérieurs à ceux de 2021 sans toutefois retrouver les niveaux de 2020 (à l'exception des Alpes-Maritimes).

		2020	2021	2022	2023
	Département de domicile	Janvier	Janvier	Janvier	Janvier
04	Alpes-de-Haute-Provence	122	112	106	119
05	Hautes-Alpes	100	93	92	97
06	Alpes-Maritimes	918	828	902	953
07	Ardèche	210	222	258	227
13	Bouches-du-Rhône	2 085	1 755	2 023	1 846
26	Drôme	441	385	399	381
30	Gard	590	547	643	533
34	Hérault	984	886	1 020	931
83	Var	836	792	863	783
84	Vaucluse	564	455	498	483

Naissances domiciliées par département (données provisoires pour janvier 2022 et janvier 2023).

Sources : Insee, statistiques de l'état civil.

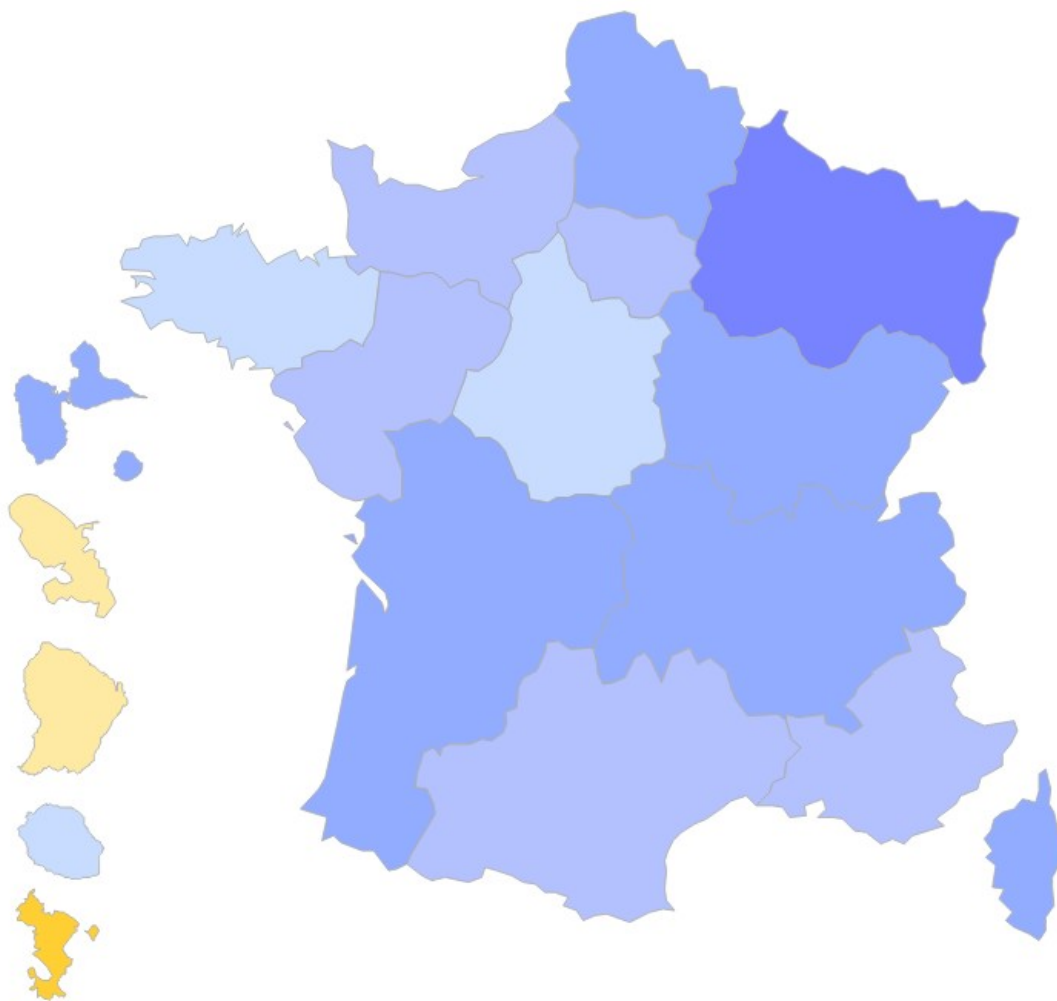
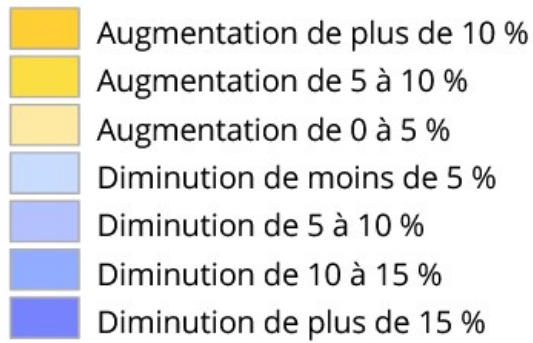
En Vaucluse, le nombre des naissances diminue de -3,01% entre janvier 2022 et janvier 2023 et -14,36% par rapport à janvier 2020. Ce chiffre reste toutefois orienté à la hausse de +6,15% par rapport à janvier 2021.

Chez nos voisins du Gard et de la Drôme le constat est plus alarmant puisque le total des dernières naissances mensuelles est encore plus bas qu'en 2021. A l'inverse, l'Ardèche, même en baisse par rapport à 2022, compte plus de bébés qu'en 2020 sur cette même période.

L'Insee explique cependant que malgré un mauvais début d'année en 2021, au final il y avait eu 2% de naissances en plus en France cette année-là que durant l'année 2022. En effet, on avait alors assisté à un 'rattrapage' démographique en cours d'année. Avec les incertitudes internationales liées à la situation en Ukraine et leurs conséquences économiques (inflation, coût de l'énergie et des matières premières) il est toutefois possible que les conditions ne soient plus forcément propices à rebond de la natalité.

Evolution du nombre moyen de naissances par jour entre 2020 et 2023, par région de résidence de la mère

Ecrit par le 3 juin 2026



Sources : Insee

Ecrit par le 3 juin 2026

Grand Delta Habitat, fusion, nouveau Comité de direction et production



Vallis Habitat est devenu Grand Delta Habitat le 1^{er} janvier 2023 faisant de la coopérative le premier opérateur local à loyers modérés en Vaucluse et le deuxième en Région. Dans ce même temps la production suit avec l'inauguration du Clos saint Ambroise à Caromb.

A propos de la fusion de Vallis Habitat (bailleur social du Département) avec Grand Delta Habitat, initiée au printemps 2022 et intervenue le 1^{er} janvier 2023 Michel Gontard, président de la coopérative et Xavier Sordelet, directeur-général s'expriment.

Michel Gontard, président de la coopérative explique :

«Ce début d'année marque un tournant dans l'histoire de la coopérative immobilière en rassemblant, depuis le 1^{er} janvier 2023, sous le nom Grand Delta Habitat, les deux principaux acteurs du logement vauclusien. Une décision portée par le Conseil départemental de Vaucluse avec un double objectif :

Ecrit par le 3 juin 2026

permettre aux demandeurs de trouver une solution habitat adaptée et accompagner les élus dans leurs projets de construction et de réhabilitation. Depuis 57 ans, la coopérative immobilière a su s'adapter face aux contraintes réglementaires et les obligations légales de son secteur d'activité ainsi qu'à l'émergence de nouveaux besoins des habitants et territoires.»

Xavier Sordelet, directeur-général détaille :

«Cette nouvelle dimension renforce son ancrage dans le Vaucluse et le Grand Sud où Grand delta habitat accompagne aujourd'hui **188 communes** dans leur projet d'habitat social et d'accèsion à la propriété. La coopérative est présente dans 3 régions: Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, Occitanie et Auvergne-Rhône-Alpes, atteignant désormais un total de **38 689 logements**, soit **91 667 personnes** accompagnées dans leur parcours résidentiel. Ainsi, Grand Delta Habitat devient le **premier opérateur local à loyers modérés en Vaucluse** et le deuxième en Région.»



Michel Gontard et Xavier Sordelet DR

Le nouveau Comité de direction

Le nouveau Comité de direction est désormais composé de [Xavier Sordelet](#), directeur-général ; [Stéphane Leroy](#) directeur des Relations institutionnelles ; [Georges Lemaire](#) secrétaire-général et directeur

Ecrit par le 3 juin 2026

d'Axédia ; [Jérôme Vieudrin](#) directeur des systèmes d'information ; [Delphine Miquel](#) directrice des Ressources humaines ; [Rémi Benoît](#) Directeur des Affaires juridiques ; [Reinaldo da Costa](#) Directeur Administratif et financier ; [Jean-Luc Bondon](#) Directeur de développement ; [Henri Lemoine](#) Directeur du patrimoine ; [Lucas Beaujolin](#) Directeur commercial, transformation et accompagnement du changement ; [Véronique Mainharck](#) Directrice des services locatifs ; [Rémi Marti](#) Directeur de la proximité ;

Les nouvelles expertises

Grand Delta Habitat s'ouvre à de nouvelles expertises comme le développement des projets en copeur de territoire ; la Conduite de nouveaux programmes nationaux de renouvellement urbain (NPNRU) ; la Sûreté et la sécurité des personnes et des lieux de vie ; la Transformation et l'accompagnement du changement et le développement des talents.

Inauguration de la résidence Le Clos Saint Ambroise à Caromb

Grand Delta Habitat vient d'inaugurer la résidence [Le Clos Saint Ambroise](#), chemin de Saint-Ambroise, à proximité du centre-ville, à Caromb. Il s'agit de 12 villas jumelées, avec jardinnet, garage privatif intégré et une place de stationnement, le tout implanté sur 1 140m².

Au rez-de-chaussée on retrouve des pièces fonctionnelles : toilette, placard, grande pièce à vivre avec cuisine et séjour regroupés (pour 6 villas) ou séparés. Les espaces nuit à l'étage proposent trois chambres ainsi qu'une salle de bain avec toilette. [Les Maisons CMI-Caromb](#) sont le promoteur du projet.

Dans le détail

Le chauffage est assuré par une pompe à chaleur air-air qui capte les calories de chaleur présentes dans l'air extérieur pour chauffer le logement, elle est réversible et produit de l'air frais en été. La production d'eau chaude est quant à elle assurée par un chauffe-eau thermodynamique individuel. Les logements répondent à la norme RT 2012 avec un classement énergétique des logements en A et son adaptés aux personnes à mobilité réduite (PMR).

Financement

Le coût total s'élève à plus de 2,5M€ dont plus de 1,8M€ issus de la Banque des territoires ; 45 000€ de l'Etat ; 17 000€ de la CoVe (Communauté d'agglomération Ventoux Comtat Venaissin) et plus de 139 000€ en fonds propres.

Ecrit par le 3 juin 2026



L'inauguration de la résidence Le Clos Saint-Ambroise à Caromb a eu lieu samedi 25 février en présence de Michel Gontard Président de la Coopérative ; Valérie Michelier Maire de Caromb ; Jacqueline Bouyac Présidente de la CoVe et Corinne Testud-Robert, Vice-Présidente du Conseil Départemental de Vaucluse.

Quelques chiffres

Le permis de construire avait été délivré en janvier 2021 pour une mise en location en novembre 2022. 12 villas jumelées constituent la résidence. Il s'agit de T4 d'une surface de 85 à 87m² pour des loyers hors charges de 397 à 458€. Le loyer du jardin est de 15€ s'il s'agit d'un logement [Plai](#) (Prêt locatif aidé d'intégration) et de 20€ si le logement est [Plus](#) (Prêt locatif à usage social) auquel s'ajoute le loyer du garage de 30€.

La gestion locative

La gestion locative de la nouvelle résidence est assurée par l'agence de Carpentras qui gère actuellement plus de 2 400 logements répartis sur 19 communes : Althen-des-Paluds, Aubignan, Bédarrides, Bédoin, Caromb, Carpentras, Entraigues-sur-la-Sorgue, Le Barroux, Malaucène, Malemort-du-Comtat, Mazan, Monteux, Mormoiron, Pernes-les-Fontaines, Sarriens, Sault, Sorgues, Saint-Pierre-de-Vassols et Vacqueyras.

Ecrit par le 3 juin 2026

88 logements sociaux à Caromb en 2024

La résidence Le Clos Saint Ambroise vient compléter l'offre de la Coopérative Grand Delta Habitat sur la Caromb et porte à 76 le nombre de logements sociaux sur la commune. En 2024, ce sont 12 logements supplémentaires qui viendront compléter cette offre locative.

Une gestion de proximité

[Grand Delta Habitat](#) gère 3 046 logements sur les communes d'Aubignan, Beaumes-de-Venise, Bédoin, Caromb, Carpentras, Le Barroux, Loriol-du[1]Comtat, Malaucène, Mazan, Saint-Hippolyte-Le-Graveyron, Saint-Pierre-De-Vassols, Sarrians et Vacqueyras.

Plus d'offre de logements en tissu rural

L'offre locative va s'intensifier sur le territoire de la CoVe avec 236 logements supplémentaires : 43 à Beaumes-de-Venise, 11 à Carpentras, 12 à Caromb, 4 à Loriol du Comtat, 45 à Mazan et 45 à Sarrians.

Ecrit par le 3 juin 2026



Ecrit par le 3 juin 2026

Pistes cyclables : le Vaucluse bon élève d'une région qui ne l'est pas



HOCQUEL A - VPA

Selon l'application mobile gratuite [Géovélo](#)*, au 1^{er} janvier 2023, le Vaucluse totalisait 414 kilomètres de pistes cyclables référencées. C'est 23km de plus que l'année précédente et cela représente une augmentation du réseau cyclable départemental de 5,88%. Dans le même temps, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a enregistré la création de 141km de linéaires de nouvelles pistes cyclables (le Vaucluse représentant 16,37% de ces aménagements supplémentaires).

Paca à la traîne malgré une belle année 2022

En pourcentage des voies déjà existantes dédiées à la petite reine, Paca (+7,37%) se classe en 3^e position

Écrit par le 3 juin 2026

des régions françaises ayant créées le plus de nouvelles pistes cyclables entre janvier 2022 et janvier 2023, derrière la Normandie (+8,26%) et les Hauts-de-France (8,23%).

Pas de quoi pavoiser pour autant, car avec ses 141km la région Sud reste, en matière de nouveaux linéaires, loin derrière Grand Est (+388km en 2022) et se classe en 9^e position des 12 régions métropolitaines.

Idem avec le nombre total de pistes cyclables existantes où Paca, avec 2 054km aménagés, est bon dernier derrière Centre-Val de Loire (2 728km) d'un classement dominé par la Nouvelle-Aquitaine (7 365km). Un retard qui peut toutefois s'expliquer par la petite taille de la région ainsi qu'une forte présence de reliefs alpins qui ne facilitent pas le développement de pistes cyclables.

De fait, avec 6,5km Provence-Alpes-Côte d'Azur affiche forcément la plus faible densité de de pistes cyclables référencées pour 100km². Très loin de régions beaucoup plus plate comme l'Île-de-France (38,7km pour 100km²), la Bretagne (16,4km) et les Hauts-de-France (15,7km).



Avec 16,37% des aménagements supplémentaires de pistes cyclables recensés en Paca en 2022, le Vaucluse fait figure de bon élève régional en la matière. Un département où Dominique Santoni, la présidente du conseil départemental de Vaucluse (à gauche), et Cécile Helle, maire d'Avignon, ont clairement affiché l'ambition de faire de ce territoire une terre de vélo. Que ce soit en termes de mobilité urbaine que de déplacements cyclotouristiques et de loisirs.

Le Vaucluse plutôt bon élève

Pour sa part, avec une densité de 11,61km de pistes cyclables pour 100km² le Vaucluse figure parmi les bons élèves de la région en affichant près du double de la moyenne de Paca.

Écrit par le 3 juin 2026

Le département dispose également de 0,74km de pistes cyclables pour 1 000 habitants. Là encore, c'est près du double de la moyenne de la région Sud (0,40km), avant dernière des régions hexagonales, juste devant l'Île-de-France (0,38km). C'est la Bretagne (1,31km), la Bourgogne-Franche Comté (1,30km) et le Grand-Est (1,27km) qui composent le trio de tête de ce classement du linéaire de pistes cyclables pour 1 000 habitants.

En Vaucluse, ces chiffres devraient cependant continuer à s'améliorer en 2023 puisque les collectivités ont clairement affiché l'ambition de faire de ce territoire une terre de vélo. Que ce soit en termes de mobilité urbaine que de déplacements cyclotouristiques et de loisirs. Ainsi par exemple, la véloroute de la Via Venaissia va continuer à s'agrandir. D'ici quelques semaines, il sera en effet possible de se promener en vélo en toute sécurité entre Orange et Velleron, sur un itinéraire qui comptera au total 31km. Deux nouveaux tronçons de la véloroute de la Via Venaissia vont en effet être mis en service. Dès le mois de mars, ce sera d'abord le tronçon reliant Carpentras à Pernes-les Fontaines (6km) d'être mis en service. Puis dès le mois de mai, la section entre l'ancienne gare de Jonquières et Orange, longue de 6km également, sera ouverte aux usagers, le temps de procéder à une série de travaux réalisés par le Département (voir vidéo en fin d'article).

Mais où garer son vélo ?

Pédaler c'est bien, mais stationner son deux-roues c'est pas mal non plus. En Vaucluse, avec 4 169 places de stationnement de vélo soit 7,43 pour 1 000 habitants c'est, à nouveau, deux fois plus facile qu'en Provence-Alpes-Côte d'Azur (3,78%). Cette dernière étant une nouvelle fois à la traîne du classement des régions de France constitué des Pays de Loire (14,63 places de stationnement vélo recensées pour 1 000 habitants), Île-de-France (14,27), Auvergne-Rhône-Alpes (12,66), Bretagne (12,40), Nouvelle-Aquitaine (10,71), Grand-est (10,11), Centre-Val de Loire (8,06), les Hauts-de-France (6,47), Occitanie (6,35), Bourgogne-Franche Comté (5,53) et Normandie (3,78).

**Créé en 2010 à Tours, Géovélo est une application mobile, gratuite, qui indique aux cyclistes les meilleurs itinéraires à prendre en vélo, les pistes et aménagements cyclables disponibles, la position des parkings sécurisés et des stations de vélo en libre-service. En parallèle, la startup fournit aux territoires avec qui elle collabore les données issues des retours des utilisateurs de l'application (données récoltées de façon anonyme), afin de leur permettre d'améliorer leurs aménagements cyclables.*

Memento : la mémoire a de l'avenir en Vaucluse

Écrit par le 3 juin 2026



Le Conseil départemental de Vaucluse vient de poser la première pierre des futures archives départementales. Situé dans la zone d'Agroparc à Avignon ce 'pôle des patrimoines de Vaucluse' sera baptisé 'Memento'. Le bâtiment, qui représente l'un des principaux investissements publics du territoire actuellement, est autant conçu pour être un lieu de conservation que partage et d'accueil du grand public.

Après avoir passé près de 150 ans au palais des papes, les archives départementales de Vaucluse s'appêtent à déménager en 2025 dans un nouveau bâtiment édifié dans la zone d'Agroparc à Avignon. Situé sur une parcelle de 23 290 m², entre l'Inrae et le siège social de McCormick-Ducros, la construction de 11 600m² conçue par [le cabinet d'architecture lyonnais Gautier-Conquet](#) regroupera une douzaine de sites actuellement éparpillés sur le bassin de vie d'Avignon : les archives du Département actuellement installées dans la chapelle Benoît XII du palais vieux depuis les années 1880 mais aussi ses annexes de Courtine, le Service départemental d'Archéologie, les réserves des trois musées départementaux ainsi que plusieurs services administratifs liés au patrimoine vaclusien.

A cela s'ajoute le Centre de conservation et d'études de l'État ainsi que les Archives du Grand Avignon. Seul manque à l'appel, les archives de la Ville d'Avignon qui, un temps approchées pour s'associer au projet, resteront finalement dans leur locaux historiques de l'ancien mont de piété de la rue Saluces dans l'intra-muros de la cité des papes.

Ecrit par le 3 juin 2026



Situé rue Marcel Demonque dans la zone d'Agroparc, le bâtiment de 80 mètres de long et de 70m de large de 'Memento' sera situé entre le siège de McCormick-Ducros et l'Inrae, juste à côté du centre de gestion de la fonction publique territoriale et tout près du campus Jean-Henri Fabre de l'Université d'Avignon.

Plus qu'un lieu de stockage

Plus qu'un lieu de conservation, ce 'pôle des patrimoines de Vaucluse' baptisé désormais 'Memento' (ndlr : souviens-toi en latin) ambitionne d'être aussi un espace d'étude et de transmission de l'histoire du Vaucluse en étant le plus accessible et le plus ouvert au public.

Bien évidemment le lieu restera un site d'entreposage avec 40km linéaires de stockage aux normes de conservation actuelles contre 26km pour les archives actuelles du palais des papes.

En 2025, l'équipement entend également « constituer un lieu de mémoire et de préservation du passé tourné vers l'avenir en jouant un rôle actif de transmission à travers sa salle de lecture, sa salle d'exposition et sa salle de conférence de 150 places ».

Pour le Conseil départemental sa vocation est donc d'être aussi « un lieu-ressources et de recherche destiné aux scolaires, aux chercheurs, aux professionnels mais aussi au grand public. Un lieu d'animation et de vie en lien constant avec les acteurs locaux et les associations du territoire mais aussi régionales. Des expositions, des conférences, des créations d'œuvres, des animations, des concerts auront lieu. La priorité absolue est de s'ouvrir aux différents publics et de diffuser largement la connaissance. »

Ecrit par le 3 juin 2026



Une pierre taillée il y a 700 ans provenant chantier de restauration du palais des papes a été posée lors du lancement officiel du chantier qui doit s'achever courant 2025.

Une fonction autant culturelle que patrimoniale

« Il s'agit d'un équipement autant culturel que patrimonial avec des fonctions pédagogiques d'accueil de tous les publics », explique [Dominique Gautier](#), l'architecte de l'agence à qui l'on doit déjà les archives du Rhône à Lyon et celles de Briançon ainsi que plusieurs médiathèques à Lyon, Chaponost, Oullins ou Montrond-les-Bains. « C'est aussi un outil de travail pour les archéologues, les archivistes, les conservateurs, les chercheurs, les historiens », poursuit le co-fondateur du cabinet Gautier-Conquet qui a aussi réalisé les 18 plateformes du parc d'activité 'Technicité' d'Agroparc.

« C'est enfin un outil de conservation avec des ateliers et des magasins où les contraintes imposent que l'on conçoive un bâtiment sans fenêtres pour protéger ce qui y est conservé de la lumière », conclut Dominique Gautier dont les équipes ont conçu un édifice à haute valeur environnemental affichant une performance énergétique de niveau E2C1 du label E+C.

Ecrit par le 3 juin 2026

« Il s'agit d'un équipement autant culturel que patrimonial. »

Dominique Gautier de l'agence Gautier-Conquet

L'un des principaux investissements publics du territoire

Memento sera constitué d'un bâtiment à ossature bois en R+3 de 80 mètres de long et de 70m de large imaginé autour de galeries intérieures desservant l'ensemble des blocs fonctionnels et les magasins de conservation.

Devant, un parvis paysagé protégé du vent. Autour, une 'double peau' ventilée et habillée de briques de terre cuite extrudée autour des voiles de béton afin de réguler l'inertie et l'hygrométrie du bâtiment. Au-dessus, des toitures en partie végétalisée accueillant également 500m² de panneaux photovoltaïques. La puissance qui pourra être produite sera de 105kW environ. Celle-ci sera directement utilisée par le bâtiment en autoconsommation et le surplus pourra être revendu. « Il n'a pas été possible d'en installer davantage en raison de contraintes liées à la proximité de l'aéroport », précise l'architecte lyonnais.

Un parking semi-enterré de 36 places complètera l'aménagement.

L'ensemble, qui représente un investissement de près de 31M€, constitue actuellement l'un des principaux investissements publics en Vaucluse. Il est financé par le Département à hauteur de 16,07M€ ainsi que par l'Etat (7M€ via la Drac et le DSID), la Région Sud (6,94M€) et la communauté d'agglomération du Grand Avignon pour un montant de 822 939,42€.

Ecrit par le 3 juin 2026



Le Département va lancer une étude sur la réutilisation du palais vieux une fois que les archives en seront définitivement parties. Une certitude, le Conseil départemental a la volonté d'ouvrir l'espace au public le plus large.

Un trait d'union avec le passé

« Nous posons aujourd'hui, tous ensemble, la première pierre, s'est félicitée Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental de Vaucluse lors du lancement officiel du chantier. Et cette pierre, symboliquement, est issue du chantier de restauration du Palais vieux, toujours en cours. Elle a été taillée voilà près de 700 ans... Comme un trait d'union entre un chapitre qui se termine et un autre qui commence... mais c'est une seule et même histoire qui continue. »

Pour le palais, dernier bâtiment en France aussi ancien à être occupé par un service d'archives, si les opérations de déménagement se préparent déjà depuis 2019 il s'agit également de savoir ce que le Département veut faire de cet espace constituant la partie la plus ancienne du plus grand palais gothique.

En effet, le reste de l'édifice médiéval est propriété de la Ville d'Avignon et est exploité par Avignon tourisme comme site de visite et d'exposition, comme centre des congrès et comme lieu d'accueil

Ecrit par le 3 juin 2026

emblématique du festival d'Avignon dans la cour d'honneur.

« Très attaché à ce monument connu dans le monde entier, et d'ailleurs classé au patrimoine mondial de l'Unesco, le Département de Vaucluse va prochainement étudier la mise en place d'un projet global pour le Palais vieux, explique le Conseil départemental. Autrement dit, lui inventer un nouveau destin après le déménagement des Archives. S'il est encore trop tôt pour en esquisser les contours, l'objectif est bien que ces espaces soient à terme accessibles au plus grand nombre. »

Découvrez le projet Memento situé à Agroparc.